

Modifications des décisions d'évitement de visages menaçants lors d'une privation totale de sommeil en lien avec l'humeur positive des individus.

Objectif : Malgré la connaissance d'un fonctionnement cognitif et socio-émotionnel altéré par une privation totale de sommeil (PTS), les mécanismes par lesquels la PTS altère les décisions dans des contextes sociaux sont peu rapportés. Nous voulons ici 1) caractériser, pour des sujets en PTS, les décisions de contacts sociaux avec des individus menaçants et 2) regarder l'influence du changement d'humeur.

Méthodes : 34 participants, reposé ou après une PTS (27 heures d'éveil), doivent spontanément choisir d'éviter (s'asseoir à côté) ou d'approcher (s'asseoir à l'opposé) d'individus menaçants (peur ou colère). Le changement d'humeur (PANAS) et les capacités d'attention soutenue (PVT) ont aussi été évalués.

Résultats : Bien reposé, les participants évitent les individus menaçants (plus fortement la colère que la peur). Après une PTS, les mêmes sujets continuent d'éviter les individus en colère mais ne font plus de choix clairs d'évitement pour les individus apeurés. Les modèles de décision (Drift-diffusion) révèlent que la PTS ralentirait l'accumulation de preuves (peur) qui aident à la décision. La réduction l'humeur positive (et pas négative) suite à la PTS est positivement corrélée à la réduction de l'évitement des individus apeurés sans aucun lien avec les déficits attentionnels.

Conclusion : Tous ces résultats soutiennent l'hypothèse, sous-estimée, d'une altération des choix d'évitement d'individus présentant des manifestations socio-émotionnelles (peur) qui deviennent ambiguës avec la PTS et qui passerait par une diminution de l'humeur positive des sujets.